

## L'amélioration des conditions de travail en élevage ovin, une réalité.

Dans les secteurs secondaires et tertiaires, il est souvent question d'organisation du travail, de charge de travail, de normes, de répartition des fonctions, de temps de travail... Et en agriculture, où en est-on ?

Au SPACE à Rennes, jeudi 14 septembre, lors d'une conférence organisée, dans le cadre d'Inn'Ovin en partenariat avec l'Institut de l'élevage (IDELE), les chambres d'agriculture et Inosys (réseaux d'élevage), la filière ovine a démontré que l'amélioration des conditions de travail en élevage, c'est possible à condition de bien raisonner son installation.

« Parce que les résultats économiques se sont améliorés, les élevages ovins ont pu considérablement se moderniser au cours des dernières années, permettant d'améliorer les conditions de travail dans tous les systèmes, des plus pâturant aux plus intensifs » rappelle Vincent Bellet de l'Institut de l'Élevage. « Toutefois, il faut prioriser ses investissements pour ne pas se tromper. » insiste-t-il.

« Nous avons étudié les résultats des éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'Élevage les plus efficaces pour voir quels étaient leurs points communs. Pour eux, la priorité n°1, ce sont les bâtiments. Qu'une bergerie soit en dure ou sous forme d'un tunnel, il est primordial qu'elle soit fonctionnelle pour optimiser les équipements (dérouleuse, caméra...). Dans un projet raisonné, le bâtiment représente 5% du coût de production. Toujours pour ces mêmes éleveurs, le matériel est secondaire. Pour s'équiper, l'éleveur peut recourir à différentes solutions : matériel d'occasion, copropriété, Cuma... » explique-t-il. « Pour rationaliser son travail ou diminuer la pénibilité, l'éleveur peut et doit raisonner par tâches : les agnelages, l'alimentation, les tournées des pâturages, le travail saisonnier... »

### Retours sur expériences

Six éleveurs bretons et ligériens récemment installés ont témoigné sur les aménagements qu'ils ont réalisés, pour une utilisation efficace de leurs bâtiments et une bonne valorisation de leurs parcelles.

L'objectif de Sébastien Bellec, éleveur de 420 brebis dans le Morbihan est d'optimiser son temps de travail au profit de sa qualité de vie. Installé en 2014, il a opté pour un système simple avec 2 périodes d'agnelages dans l'année et a aménagé son bâtiment pour gagner du temps et diminuer la pénibilité. Par exemple, il a mis en place une passerelle aérienne motorisée qui lui permet de distribuer les aliments sans effort.

Thomas Courcier, éleveur de 500 brebis en Ille-et-Vilaine souhaite une simplification et une efficacité dans le travail. Pour cela, il a développé l'autonomie alimentaire de son exploitation et pratique le pâturage tournant dynamique avec un équipement adapté qui lui permet de gagner du temps.

L'important pour Jean-Yves Gorin, ancien éleveur laitier dans les Côtes d'Armor, devenu éleveur ovin en 2017 est de créer un système simple, vivable, économe et durable. Fort de son expérience de près de 20 ans en vaches laitières, il a focalisé ses investissements sur le réaménagement de son bâtiment et de sa salle de traite pour en faire une bergerie fonctionnelle.

Pour David Rondin, éleveur de 450 brebis dans l'Ille-et-Vilaine, ce sont l'optimisation du temps de travail et la productivité de la main d'œuvre. Avec seulement 17 ha de SAU, sa gestion fourragère est au cœur de son système d'exploitation. Pour suivre la croissance de ses agneaux et maîtriser au maximum sa consommation en concentrés, il n'a pas hésité à investir dans un système de contention avec pesée et lecture électronique combiné à un logiciel de suivi du troupeau.

Concernant David et Eric Rouillière, éleveurs de 900 brebis dans le Maine-et-Loire, l'amélioration des conditions passait par un gain en efficacité et en confort pour compenser le départ à la retraite de leur mère.



### A propos d'Inn'Ovin

A l'initiative de l'ensemble des acteurs de la filière ovine française, Inn'Ovin est un programme multi-partenarial de développement de la production ovine en France. Son objectif est d'atteindre +10% d'agneaux en 2020. Pour cela, 4 axes de travail prioritaires ont été identifiés et transcrits en actions concrètes sur le terrain : 1) Favoriser les installations, 2) Accroître les performances techniques et économiques des exploitations, 3) Améliorer les conditions de travail et 4) Produire durable.

# COMMUNIQUE DE PRESSE

« Au cours de ces dernières années, l'élevage ovin s'est fortement modernisé. Les nouveaux installés ont réfléchi la disposition des bâtiments, la contention, la gestion du troupeau avec l'identification électronique et des logiciels informatiques. Après l'optimisation des bâtiments, le travail dans les pâtures suit cette évolution avec l'apparition des quads, des clôtures actives. La génétique évolue aussi pour fournir aux éleveurs des brebis plus maternelles qui vont faciliter l'agnelage et donner des agneaux plus vigoureux. Il est donc possible d'améliorer le quotidien des éleveurs de brebis, en diminuant la pénibilité et l'astreinte de ce métier. C'est ce que veut faire savoir le programme Inn'Ovin pour que chaque éleveur trouve la ou les solutions qui lui conviennent » conclut Jean Paul Rault, responsable professionnel du Comité Inn'Ovin Ouest.

Service presse « Inn'Ovin » • Marylène Bezamat • Tel : 06 03 99 62 07



## A propos d'Inn'Ovin

A l'initiative de l'ensemble des acteurs de la filière ovine française, Inn'Ovin est un programme multi-partenarial de développement de la production ovine en France. Son objectif est d'atteindre +10% d'agneaux en 2020. Pour cela, 4 axes de travail prioritaires ont été identifiés et transcrits en actions concrètes sur le terrain : 1) Favoriser les installations, 2) Accroître les performances techniques et économiques des exploitations, 3) Améliorer les conditions de travail et 4) Produire durable.